

Dict des rues de Lyon, p. 16.) ce fut à cette époque que l'on ouvrit des passages au sein de cet ancien ténement monastique (1.)

Les Célestins prirent leur nom de saint Pierre, surnommé de Muron, parce qu'il avait habité une caverne sur le mont *Murono*, dans la Pouille. Il devint ensuite pape, en 1294, sous le nom de Célestin V. Les religieux fondés par lui prirent donc le titre de *Célestins*, et s'établirent à Lyon, en 1407. Célestin V, après avoir gouverné l'église pendant cinq mois et quelques jours, reconnaissant que le fardeau dont il était chargé n'était pas proportionné à ses forces, renonça solennellement au pontificat, dans un consistoire assemblé à Naples le 13 novembre 1294, et il mourut le 19 mai 1296, âgé de 81 ans. (P. Hélyot, *Dict. des ordres religieux*.)

Les détails que je viens de donner expliquent pourquoi le nom des Pazzi, dont le tombeau existait dans l'église des Célestins, a été donné à une rue voisine. J'approuve beaucoup ce rappel au souvenir de la localité, dans la dénomination des rues. Il est à regretter que cet acte patriotique soit souvent mis de côté et remplacé par des dénominations qui ne sont parfois qu'une flatterie à l'adresse des gouvernants. Généralement les Conseils municipaux ou les Commissions municipales ne sont pas composés de membres bien érudits, et dans ce cas, ils font preuve d'une grande incapacité historique. Il me semble que pour le baptême des rues, on devrait plutôt s'adresser aux Socié-

(1) Les amateurs des souvenirs du vieux Lyon, qui voudraient recueillir de plus nombreux documents sur le couvent des Célestins, peuvent consulter le *Lyon ancien et moderne* (t. 1^{er}, p. 343); ils y trouveront une histoire très-détaillée et très-intéressante de ces religieux, par A. Péricaud.